

Description

de

quelques hyménoptères nouveaux ou rares,

Par le

Dr. J. Giraud.

(Séance du 6 Mai.)

Genre *Euceros* *) Gr.

Ce genre, établi sur la connaissance d'un seul mâle, a, pour caractère le plus saillant, la dilatation très-remarquable de la partie moyenne des antennes. Le célèbre Auteur de l'*Ichneumonologia Europaea*, prenant en considération la forme large et courte du premier segment de l'*abdomen* qui est tout-à-fait sessile, a placé ce genre auprès des *Bassus*, mais cette place aussi bien que les caractères génériques ne pouvaient être que provisoires tant que la femelle ne serait pas connue; il était présumable, en effet, que la dilatation des antennes des mâles ne se montrerait pas au même degré dans les femelles ou même qu'elle pourrait manquer tout-à-fait. Mr. le Professeur *Wesmael* **) qui a jeté une si vive lumière sur l'étude des *Ichneumonides* et à la sagacité duquel la science est redevable de la rectification de plus d'une erreur, pense avoir trouvé la ♀ de l'*E. Crassicornis* dans le *Tryphon pruinosus* Gr. En présence d'une telle autorité, il pourra paraître présomptueux de ma part d'exprimer quelques doutes sur la convenance de ce rapprochement. Cependant, il me paraît qu'il y a ici une erreur, explicable sans doute par une certaine analogie de dessin. J'ai examiné cinq individus, 2 ♂ et 3 ♀; la parfaite concordance

*) La grande ressemblance de ce terme avec celui d'*Eucera* employé pour un genre d'*Apides*, me semble justifier son changement, on pourrait le remplacer par celui d'*Omaloceros* qui fait allusion à l'aplatissement des antennes.

**) Note sur les caractères des *Euceros* Gr. Académie Royale de Bruxelles. Tom. VIII. n. 5, des Bulletins.

dans les formes, la distribution des couleurs, la sculpture, qui existe chez les deux sexes, ne peut laisser aucun doute sur leur identité spécifique, mais je ne saurais reconnaître dans les femelles, le *Tryphon pruinosus* Gr., même en supposant que l'erreur commise par l'auteur en prenant une femelle pour un mâle fut bien démontrée. Une erreur semblable a quelquefois eu lieu et le savant professeur de Bruxelles en a signalé plusieurs, mais qu'il s'agisse ici d'une femelle ou d'un mâle, le *Tryphon pruinosus* me paraît être bien distinct de l'insecte que je regarde comme la femelle de l'*E. crassicornis*. Le signalement détaillé de cette femelle en fera suffisamment ressortir les différences, surtout en ce qui concerne la coloration. Je me borne à constater seulement deux caractères organiques qui me paraissent importants. Mr. Gravenhorst dit en caractérisant le genre *Euceros* „caput transversum, buccatum,“ ces mots expriment très-bien la forme large et courte de la tête et le développement des joues chez les *Euceros*, caractère qui se retrouve dans les femelles que j'ai sous les yeux, comme dans les deux sexes de l'espèce suivante. Cette conformation remarquable de la tête, n'existe pas chez les *Tryphon* que je connais, sans en excepter même le *T. erythrocephalus*, remarquable cependant par le développement de cette partie du corps. Mr. Gravenhorst ne mentionne rien de semblable dans son *T. pruinosus*. Dans celui-ci, les pattes postérieures sont proportionnellement longues et fortes; dans mes femelles, elles ont les proportions ordinaires, comme dans les mâles. La légère pubescence de la tête et du thorax n'est pas plus sensible dans les femelles que dans les mâles et ne justifierait pas le terme de *pruinosa* qui indique une pubescence plus dense, soyeuse et chatoyante.

Euceros crassicornis.

Gravenhorst. Ichneumonologia Europ. III. 370. (♂)

Curtis. British Entom. XIV. 660. (♂)

(♂) Niger, albomaculatus; antennarum medio incrassato, pedibusque anterioribus fulvo-stramineis. Gr.

(♀) Antennis compressis, in medio subdilatis; capite thoraceque flavo aut testaceo pictis; segmentis abdominis flavo marginatis.

Pour faire mieux apprécier les rapports des deux sexes, je crois devoir transcrire ici la description du mâle, telle qu'elle se trouve dans l'*Ichneumonologia*:

Long. 3½ lin. Caput flavum, oculis et occipite nigris. Antennae articulis 1—10 subtus rufis; 11—17 fulvis, subtus flavis puncto marginali nigro; sequentibus subtus ferrugineis, ultimis totis fuscis. Thorax lineolis duabus dorsalibus, macula ante alas, suturis lateralibus, lineola infra alas, alteraque sub scutello, pallide-flavis. Scutellum lateribus et apice pallide-flavis. Alae hyalinae, stigmatibus et radio fuscis, radice et squamula albidis.

Pedes anteriores fulvostraminei, coxis trochanteribus et femorum basi exalbidis; postici nigri, coxarum et trochanterum apice exalbido, tibiarum basi summa testacea. Abdomen segmentis 1—5 albomarginatis, 2—5 margine medio interrupto.

Je possède un mâle semblable en tout point à celui décrit ici. J'en ai vu un second au Musée impérial de Vienne qui en diffère en ce que les pattes postérieures sont d'un jaunâtre pâle avec une grande tache sur le dos des hanches, une autre à la base des cuisses en dehors; l'extrême base et le bout des tibias et les tarsi, d'un roux-foncé. Ce dessin se retrouve dans les femelles, de sorte qu'on pourrait le regarder comme type et la forme décrite plus haut n'en serait qu'une légère modification. Mr. Wesmæel a également observé ces variations. Enfin ce spécimen présente aussi les taches pâles du métathorax que nous retrouverons dans les femelles.

(♀) Long. 12—13^{mm}. Ailes étendues 26^{mm}.

Tête transversale; courte, joufflue, jaunâtre avec un mélange de testacé autour des yeux. L'extrémité des mandibules est noire: Une grande tache irrégulière de cette couleur s'étend depuis la base du chaperon jusqu'en arrière du vertex, en comprenant l'insertion des antennes et les ocelles. En dessous on voit deux traits noirs sur les côtés de la bouche. Les antennes, à peine plus courtes que le corps, sont robustes, droites, manifestement comprimées et un peu amincies aux deux extrémités; dans les deux premiers tiers elles sont d'un testacé ferrugineux en dessous et en dehors et roussâtres sur le dos, le reste est noirâtre. Le thorax est noir, luisant, finement ponctué comme la tête et légèrement pubescent. Une tache de chaque côté du mésothorax en avant, deux lignes parallèles sur le dos, une tache sous l'aile, deux taches isolées ou réunies de chaque côté du métathorax, souvent un point au devant des hanches postérieures, et le post-écusson jaunes, plus ou moins mêlés de testacé. Écusson jaune sur les côtés et en arrière,

Les ailes sont amples, transparentes, faiblement enfumées le long du bord postérieur; les nervures sont noires, le stigma noirâtre avec un point jaune à son origine, la côte est rousse, la base et l'écaïlle sont jaunes. Abdomen en ovale allongé, plus large que le thorax, plus fortement ponctué, infléchi vers le ventre; ses segments plus larges que longs, portent sur leur disque trois mamelons ou bosselures plus ou moins distincts, comme dans les *Pimpla*. La base du premier segment, son bord postérieur et celui des segments suivants sont d'un jaune testacé à l'état frais, cette couleur prend une teinte ferrugineuse chez les individus conservés plus long temps en collection. La bordure du premier segment est ou fortement échancrée ou interrompue, les autres sont plus ou moins sinuées et plus ou moins larges selon les individus. La tarière n'est pas apparente, le septième segment est à peu près conformé comme chez le mâle.

Les pattes sont d'un jaune testacé, plus pâle sur tous les trochanters et les hanches des deux paires antérieures, une nubécule brunâtre occupe

la face inférieure de ces dernières; les hanches postérieures sont ou entièrement noires ou tachées de jaune en dessous vers leur base. Une tache au côté externe de la base des cuisses, les deux extrémités des tibias et les tarses de la même paire sont noirs ou noirâtres.

Si l'on compare ce qui vient d'être dit de la femelle avec la description du mâle, je pense que tous les doutes doivent disparaître. Le *Tryphon pruinosus* Gr. diffère essentiellement par les points suivants: la tête, dont la forme n'est pas indiquée, est noire avec deux points testacés, l'un à l'orbite frontale et l'autre à l'occipitale. Les antennes sont entièrement noires et il n'est rien dit de leur aplatissement. Les taches du thorax sont différentes, celles du dos et du métathorax manquent. Les ailes sont médiocres, le stigma et l'écaille sont noirs; dans les femelles que je décris, l'écaille est jaune, le stigma noirâtre, avec un point jaune à son origine, comme cela a lieu chez le mâle. Dans le *Tryphon pruinosus*, les pattes postérieures en totalité, les hanches et les trochanters antérieurs sont noirs, ces parties sont autrement colorées chez mes femelles; en outre, dans celles-ci, les pattes postérieures ont les proportions ordinaires, elles ne sont ni plus longues ni plus robustes proportionnellement, comme cela a lieu pour le *T. pruinosus*. L'abdomen de ce dernier est de la largeur du thorax et à peine plus long que celui-ci et la tête réunis; dans mes femelles il est manifestement plus large que le thorax et plus long que lui et la tête pris ensemble, d'un tiers environ.

En voilà assez, je pense, pour mettre hors de doute l'illégitimité du mariage de l'*E. Crassicornis* avec le *T. pruinosus*.

Mr. Wesmael a le premier signalé chez les *Euceros* un caractère que MMs. Gravenhorst et Curtis n'ont pas remarqué. Les crochets des tarses sont armés de dents très-aigües au nombre de 3—4, selon mon observation; on les prendrait facilement pour des cils roides et épais à l'aide d'un grossissement insuffisant. Ce caractère existe dans les deux espèces qui me sont connues.

J'ai pris un mâle dans les environs de Vienne, une femelle dans ceux de Salzbourg et une autre près de Gratz, vers la fin de juin. Le musée impérial de Vienne possède un mâle reçu de Versailles et une femelle rapportée par Mr. Mann de Vipbach en Carniole.

Euceros albitarsus.

Curtis British Entomology. XIV. 660.

Euceros dimidiatus Brullé — Suites à Buffon t. IV. p. 117.
(Exclusa femina.)

Niger, facie flavo-albida; abdomine ferrugineo basi nigra; femoribus tibiisque anterioribus testaceo ferrugineis. ♂ antennis dilatatis; tarsis posticis albis: ♀ antennis compressis.

Description du mâle d'après Mr. Curtis.

„Noir luisant, très densément et finement ponctué, finement pubescent : antennes couleur d'ochre en dehors depuis la base jusqu'au de là du milieu, cette couleur gagnant la face dorsale au milieu ; premier article noir : face et joues jaunes, deux taches, une petite et une plus grande sur chaque épaule, trois autres disposées en ligne sur les côtés de la poitrine, de même couleur. Abdomen rouge ferrugineux, le premier segment noir avec le bord postérieur rougeâtre ; bord postérieur des ailes assombri, stigma et nervures noirs : pattes d'un jaune d'ochre ferrugineux, hanches et trochanters noirs, ceux des deux paires antérieures tachés de jaune en dehors : tibias postérieurs noirs, rougeâtres en dedans, leurs tarsi d'un blanc jaunâtre, le premier article noir et le bout brun. Un seul mâle pris dans le Northampshire.“

J'ajouterai à ce qui précède que sur les trois mâles que j'ai sous les yeux, la couleur jaune blanchâtre de la face se prolonge sur l'orbite interne et externe et forme de plus une ligne médiane passant entre les antennes et se terminant à l'ocelle antérieur. — Le musée de Vienne en possède un, étiqueté *albītarsis* Sch ä f f. chez lequel la tache de l'orbite externe est interrompue. Long. 10^{mm}. Ailes étendues 20^{mm}.

(♀) Long. 12^{mm}. Ailes étendues 24^{mm}. Plus forte, plus robuste que le mâle ; même ponctuation, même pubescence fine et peu apparente sur la tête et le thorax. Tête conformée comme dans l'espèce précédente, partie inférieure de la face et des joues, mandibules, palpes, orbite interne jusqu'à la hauteur de l'insertion des antennes et une tache à la partie supérieure de l'orbite externe d'un jaune blanchâtre. Le disque des mandibules et les palpes un peu assombri : les premières terminées par deux dents noires au bout. Antennes robustes, droites, comprimées, aussi longues que le corps, un peu plus minces à la base et à l'extrémité qu'au milieu : elles sont noires, avec la première moitié du côté externe d'un roux obscur. Thorax en apparence immaculé, les taches antérieures du mésothorax à peine sensibles à la loupe. Écaille noire, portant un petit point jaune en avant. Ailes assez grandes, nébuleuses le long du bord postérieur, leurs nervures et le stigma noirs ; celui-ci sans vestige de tache plus claire à son origine. Abdomen épais, incurvé en dessous comme dans les mâles, plus large que le thorax, d'un tiers plus long que celui-ci et la tête pris ensemble, un peu plus brillant ; constriction de la base des segments bien marquée, bosselles de leur disque très-faibles, mais plus sensibles que chez les mâles : la moitié antérieure du premier segment, noire ; tout le reste de l'abdomen d'un rouge ferrugineux. La tarière est cachée. Pattes comme dans le mâle avec les différences suivantes : les hanches seules de la paire antérieure sont tachées de jaunâtre en dessous ; les tibias postérieurs sont noirs avec un petit trait d'un rougeâtre foncé en dehors vers l'extrémité ; les tarsi de cette paire sont noirs, le quatrième article un peu roussâtre ; les crochets sont pectinés dans les deux sexes.

Mr. Brullé a associé à son *E. Dimidiatus*, en conservant toutefois quelque doute sur la convenance de cette union, une femelle qui s'éloigne sensiblement de celle que je fais connaître ici. L'insecte dont il parle, a la tête et les antennes noires, la naissance des ailes est jaune et l'origine du stigma roussâtre; aucun de ces caractères ne convient à celui que je décris. Il n'est rien dit de la constriction des segments. Mr. Brullé ajoute, que la femelle se distingue encore du mâle en ce que la ligne élevée qui parcourt en travers le métathorax est anguleuse dans celle-ci, tandis qu'elle est simplement arquée dans le mâle; cette ligne est absolument semblable dans mes deux sexes. Enfin la taille diffère aussi sensiblement, l'insecte de Mr. Brullé a 8^{mm}, le mien en a 12. Il serait donc encore ici question d'une union mal assortie qu'il faudrait faire cesser et les deux femelles que je viens de décrire auraient la singulière chance de repousser deux intrus qui avaient usurpé leur place.

Je possède une femelle et deux mâles pris dans mes excursions en Autriche, mais sans indication spéciale de localité. L'individu appartenant au musée impérial a été pris par Mr. Schäffer sur l'Aninger près de Mödling.

Mr. le Sénateur de Heyden, de Francfort, en m'envoyant, avec une obligeance toute confraternelle que je me plais à reconnaître ici, une copie de l'article et des dessins de Mr. Curtis concernant le genre *Euceros*, m'annonçant qu'en 1835, il a pris aussi un mâle de l'espèce *Albitarsus* dans les montagnes du *Taurus*, pendant le mois de mai.

Remarque. Les femelles des deux espèces qui précèdent, à ne juger que par le facies général et par les inégalités de l'abdomen, ressemblent beaucoup aux *Pimpla*: elles en diffèrent néanmoins par des caractères essentiels. Les antennes sont plus robustes, les ailes antérieures sont privées d'aréole et la tarière est tout-à-fait cachée.

Elles semblent avoir moins de rapports avec les *Tryphon*, dont elles se rapprochent cependant par l'absence d'une tarière saillante; mais sous ce rapport encore elles offrent une conformation différente de l'extrémité de l'abdomen. Dans les *Tryphon*, les derniers arceaux du ventre sont ordinairement peu ou point rétractés et contribuent à donner à l'extrémité abdominale une forme obtuse; la fente anale est ordinairement visible et la tarière elle-même souvent sensible. Dans les *Euceros* rien du semblable. Tous les segments du ventre, sans en excepter le dernier, sont rétractés sous les pièces dorsales, ce qu'il faut attribuer à leur défaut de consistance cornée. Le septième segment dorsal, petit et arrondi au bout, couvre l'ouverture anale, dans laquelle on ne voit aucun vestige de tarière. La forme du premier segment abdominal, assez semblable à celle de quelques *Tryphon* à abdomen sessile, me paraît d'une importance secondaire, car on la retrouve aussi dans quelques espèces de *Pimpla* et de *Bassus*. Quand aux crochets

des tarse, ils sont aussi pectinés dans plusieurs *Tryphon*, comme dans plusieurs espèces du groupe *Pimpla*, notamment dans le genre *Meniscus*.

Je ne vois rien qui s'oppose à laisser les *Euceros* auprès des *Bassus*, mais en comprenant les uns et les autres dans le groupe *Pimpla*.

Metopius nasutus.

? *Metopius micratorius* var. I. Gra'v. Ichn. Europ. III. 301.

Niger, clypeo acute angulato; alis anticis externe infuscatis; segmentorum 1, 3, 4, 5, 6 marginibus flavis; pedibus flavis, coxis femoribusque supra nigris. ♂ facie flava. ♀ facie nigro-maculata.

Long. 16^{mm}. Noir, médiocrement pubescent, couvert d'une ponctuation dense, irrégulière, comme chagrinée. Chaperon s'avancant en angle aigu et relevé au dessus du labre qu'il déborde; la ligne d'encadrement de la face décrit un arc de cercle sous les antennes, et forme du côté de la bouche un angle avancé qui se confond avec le sommet de l'angle du bord libre.

♂. Tête noire, plus étroite que le corselet: face (le bord inférieur du chaperon excepté), deux points sur le labre isolés ou réunis, palpes et dessous des deux premiers articles des antennes, jaunes. Mandibules noires, non échancrées au bout. Antennes noirâtres en dessus, ferrugineuses en dessous. Au thorax, une ligne de chaque côté le long du bord du prothorax, un point de chaque côté à la base de l'écusson, deux taches latérales sur le métathorax, quelquefois un point au devant des hanches postérieures et une tache sur la poitrine en avant, jaunes. Écusson finement chagriné, ses angles postérieurs émoussés et non proéminents. Ailes roussâtres le long de la côte et de la cellule radiale; nervures brunes; écaille noire; aréole brièvement pétiolée. Premier segment de l'abdomen (sa base exceptée), bord postérieur des 3^e, 4^e, 5^e, et 6^e, et quelquefois un trait sur le 7^e, jaunes. Le second segment est marqué d'un point jaune quelquefois très-petit à ses angles postérieurs, dans d'autres cas il est tout à fait noir. Pattes jaunes, les hanches et la face supérieure des cuisses noires; celles de la dernière paire ou simplement tachées de noir en dehors, ou noires avec une partie de la base et une tache près des genoux, jaunes. Tibias et tarse postérieurs d'un roux de poix plus ou moins clair.

♀. Une large bande longitudinale, noire, au milieu de la face; palpes brunâtres. La couleur noire des pattes prend plus d'extension, les tibias et les tarse antérieurs sont aussi plus ou moins mêlés de roux.

L'angle saillant et relevé que forme le bord libre du chaperon, distingue facilement cette espèce de toutes les espèces européennes connues. La var. 1 du *M. micratorius* Gr. est exactement semblable au mâle que je décris, mais comme Mr. Gravenhorst n'a pas parlé de la forme du chaperon qui est tout-à-fait différente de celle de son espèce type, je ne le cite qu'avec doute. Cependant, ce doute s'affaiblit beaucoup, si l'on considère que l'auteur a reçu de Vienne cette variété et que le *M. nasutus* ne

paraît pas y être très-rare. Ma collection en possède cinq individus et j'en ai vu un pareil nombre dans le Musée Impérial.

Mr. le professeur Wesmael ne paraît pas avoir vu la var. de Mr. Graevenhorst, mais sa perspicacité lui a fait pressentir que ce pourrait bien être une espèce particulière, et je suis heureux de pouvoir confirmer la justesse de ce soupçon.

Comme plusieurs de ses congénères, cette espèce est parasite des Bombiciens. Je l'ai obtenue des cocons de *Gastropacha Lanestris*; deux mâles sont aussi notés dans le musée comme ayant la même origine; un troisième provient de *Gastropacha populi*.

Mesostenus nubeculator.

Niger, crebre punctatus; alis nubeculatis; tibiis anterioribus femoribusque rufis; orbitis internis annuloque antennarum et tarsorum posteriorum, albis. Aculeo dimidio abdomine brevior. ♀.

Long. 11—13^{mm}. Noir, un peu pubescent; tout le corps couvert d'une ponctuation forte et serrée. Antennes filiformes, courbées au bout; un peu plus longues que la moitié du corps, les articles 10—12 blancs en dessus et sur les côtés. Orbité interne et un point sous les yeux blancs (ce dernier manque dans un individu).

Palpes roussâtres au bout. Prothorax orné de deux petites taches ou points blancs. Extrémité de l'écusson blanche ou marquée seulement d'un point absolu. Métathorax armé de deux épines émoussées au bout.

Abdomen en ovale allongé, aussi large que le thorax, à peu près aussi long que celui-ci et la tête réunis. Tarière et valves, noires, n'égalant pas tout-à-fait la moitié de la longueur de l'abdomen. Ailes ornées d'une bande enfumée, sous le stigma et s'étendant jusqu'aux postérieures: nervures, côte, stigma et écaille noirs, cette dernière ayant une tache blanche en avant; aréole petite, carrée. Pattes d'un rouge ferrugineux avec les hanches et les trochanters noirs, tibias postérieurs noirâtres, vaguement ferrugineux à la base; derniers tarses, noirs, les trois articles du milieu blancs.

Cette espèce a la taille et les formes du *M. Ligator*: sa place est entre les *M. funebris* et *compressicornis* Gr. Elle se distingue facilement du premier par sa tarière beaucoup plus courte et du second par la nébulosité des ailes.

Une femelle des environs de Vienne et une seconde de Neusiedlersee. Mâle inconnu.

Anomalon fasciatum.

Niger, pubescens; fronte cornuta; facie, ore antennisque ferrugineis; thorace maculis, scutello, abdomine segmentorum margine late, testaceo-ferrugineis; pedibus ferrugineis, apice femorum et tibiatarum posticarum nigris. ♂ ♀.

Long. 27^{mm}. Noir, tête et thorax pubescents; yeux glabres; face, orbite externe, palpes et mandibules, ferrugineux; celles-ci noires au bout et terminées par deux dents égales. Labre visible chez la plupart des individus. Chaperon terminé en ligne courbe, surmonté, au milieu, d'un tubercule saillant. Une proéminence en forme de corne, noire au bout, sous l'insertion des antennes. Antennes de 50—52 articles, un peu plus longues que la moitié du corps, ferrugineuses dans la femelle, noirâtres à partir du 22^e article dans le mâle; le dos des deux premiers, noir dans les deux sexes. Deux taches triangulaires sur le mésothorax en avant, une sous l'aile, une autre plus bas sur les côtés de la poitrine, un point au devant des hanches moyennes, une tache sur le métathorax de chaque côté et l'écusson, jaunes. Abdomen noir, lisse; la partie dilatée du premier segment et la moitié postérieure des suivants, d'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux. Le milieu de la base du troisième segment est souvent aussi de cette couleur. Tarière saillante mais courte, ses valves jaunes, faiblement dilatées au bout. Etui génital du mâle épais, jaune en dessus, noir en dessous. Ailes transparentes, nervures, stigma et écaille d'un jaunâtre un peu ferrugineux. Pattes d'un jaune ferrugineux clair, hanches, bout des tibias postérieurs et une partie des cuisses de la même paire, noirs. Tarses semblables dans les deux sexes, médiocrement épais, le premier article aussi long que les quatre suivants réunis.

Patrie : Sicile, Dalmatie, Syrie.

Je dois la connaissance de cette belle espèce à Mr. Kollar Directeur du Musée impérial, qui a bien voulu m'en céder quelques individus et qui m'a permis avec la plus grande courtoisie de consulter les richesses des collections de l'établissement; je suis heureux de pouvoir lui en témoigner publiquement toute ma reconnaissance. Les étiquettes qui accompagnent cette espèce dans le Musée, portent, qu'elle a été obtenue des cocons de *Gastropacha Spartii*. Le nom spécifique de *fasciatum* qui lui avait été donné par Mr. Schaeffer, lui convenant très-bien, j'ai dû le conserver.

Malgré de nombreuses recherches, je n'ai pas réussi à trouver la description de cet insecte dans les auteurs que j'ai pu consulter; si néanmoins j'avais été prévenu dans cette publication, j'espère trouver mon excuse dans la difficulté que l'on éprouve à pouvoir compulser tout ce qui a été écrit sur les hyménoptères.

Pezomachus tricolor.

Cyaneus; thorace, abdominis segmento primo, pedibusque rufis, femoribus nigris. ♀.

Long. 5^{mm}. Tête noire à reflet bleuâtre très-faible; palpes noirâtres; mandibules ferrugineuses. Antennes un peu plus longues que la tête et le thorax, rousses en dessus, rougeâtres en dessous dans les deux premiers tiers, le reste noirâtre; leur troisième article un peu plus long que le qua-

trième. Thorax d'un rouge clair; le métathorax presque globuleux, plus grand que le mésothorax; sa portion tronquée presque perpendiculaire et bordée par une ligne sensible un peu ondulée au milieu. Abdomen très-finement aciculé en travers et vaguement ponctué, avec quelques poils pâles et très courts: le premier segment seul de la couleur du thorax, très sensiblement plus étroit que le suivant, les stigmates, placés vers le milieu et marqués par une saillie très peu prononcée. Tous les segments suivants d'un beau bleu foncé. Tarière au moins aussi longue que le premier segment, ferrugineuse, ses valves brunes, noirâtres vers le bout où elles sont un peu plus larges. Pattes de la couleur du thorax, les hanches de la première paire, toutes les cuisses à l'exception de l'extrême bout, noires, sans reflet bleu manifeste. Extrémité des tibias postérieurs et un anneau près de la base, noirâtres; le même dessin faiblement indiqué aux pattes antérieures: dernier article de tous les tarses, obscur.

La couleur bleue qui distingue cette jolie espèce ne se rencontre que dans le *P. Cyanurus*, espèce nouvelle que Mr. le Professeur Förster a décrite dans sa Monographie du genre *Pezomachus*; mais dans celle-ci, le second segment de l'abdomen est rouge comme le premier. J'ai pris une seule fois cet insecte courant à terre au Prater le 17 avril. J'en ai vu un second exemplaire dans le Musée impérial provenant de la collection de Mr. Ulrich, pris vraisemblablement aussi en Autriche.

Genre *Pachylomma* (*Paxylomma* Brébiss.)

Hybrizon Fallen. Nees ab Esenb.

Ce singulier genre, fort remarquable par une conformation originale, fait partie de la section des *Braconides endodontes* et du groupe des *Poly-morphes* dans le système de Mr. Wesmael*). Ses caractères essentiels sont les suivants: Tête petite, yeux et ocelles très-gros, face étroite, chaperon caréné, avancé sur les mandibules en forme de bec, antennes de treize articles; corselet très-court, gibbeux, poitrine turgescence; abdomen falciforme, longuement pétiolé, tarière cachée; une cellule radiale lanceolée; deux cellules cubitales séparées par un isthme; pattes postérieures très-longues, leurs tibias et leurs tarses élargis et aplatis.

On ne connaît jusqu'à présent que deux espèces qui paraissent être fort rares partout et l'on ne sait rien ou peu de chose sur leurs moeurs. J'ai eu occasion d'observer ces deux espèces, et, bien que je ne puisse pas me flatter de jeter beaucoup de lumière sur l'histoire des ces intéressants petits êtres, je crois cependant devoir consigner ici ce qu'il m'a été donné de voir.

*) *Braconides* de Belgique.

P. Buccata* Brebiss.Paxylomma Buccata* Enc. Méth. Ins. t. X. p. 23.*Hybrizon Latebricola* Nees ab Esenb. Hym. Ich. aff. 1. 27.*Paxylomma Buccata* Wesmael. Bracon. de Belg. 1 part. p. 89.*Pachylomma Buccata* Ratzb. Ichn. der Forstins. T. II. p. 53 et T. III. p. 57.

Nigro-picea, glabra; antennarum basi, clypeo, ore, abdominis cingulis, pedibusque testaceis. Long. 4^{mm}.

Les auteurs que je viens de citer n'ont connu que des femelles et il faut peut-être attribuer le silence qu'ils gardent sur le mâle à la difficulté qu'il y a à distinguer les deux sexes. Dans une excursion que je fis, il y a quelques années, le 6 juillet, dans les environs de Vienne, mon attention se porta sur un tronçon de saule (*salix*) en partie vermoulu, sur lequel se promenait une société de très-petites fourmis dont je regrette de n'avoir pas déterminé l'espèce. Au dessus d'elles planait un nombre assez considérable de petits hyménoptères; j'en mis une quinzaine dans un flacon et je les apportai vivants chez moi. Après m'être assuré que j'avais à faire à la *P. Buccata*, je les plaçai dans une boîte vitrée qui me permettait d'observer leurs mouvements: le lendemain, vers dix heures, je vis, à ma grande satisfaction, que leur réclusion ne mettait pas obstacle à leurs ébats amoureux; une paire était accouplée. Pour ne pas perdre l'occasion d'observer les deux sexes, je voulus les isoler des autres, mais soit que l'acte fut accompli, soit que mon intervention les eut effrayés, ils se séparèrent bientôt.

Le mâle a une ressemblance frappante avec la femelle, il n'en diffère que par les points suivants: les deux premiers articles de ses antennes sont entièrement jaunâtres, tandis que dans la femelle ils sont plus ou moins bruns vers le dos et à l'extrémité. Le côté postérieur du triangle formé par l'extrémité de l'abdomen est moins long, ou en d'autres termes, la hauteur de l'abdomen est moins considérable dans cette partie. On remarque vers le bas de la fente anale un très-petit avancement qui représente, sans doute, l'étui des organes génitaux. Dans la femelle, le dernier segment ventral proémine ordinairement un peu en forme de vomer, la tarière se détache de cette partie et se dirige en haut en se cachant dans la fente anale dont elle ne parcourt que la moitié ou les deux tiers de la longueur; dégagée de ses valves, elle reste souvent tournée en bas après la mort. Les valves sont petites, aplaties, spatuliformes et souvent tout-à-fait cachées.

Mr. Ratzburg dit avoir reçu de Mr. Hartig, un individu qui avait été pris volant autour du *Throsacus adstrictor*; mais en comparant ce que je viens de dire de cette espèce, avec ce que j'ai observé de celle qui suit, il est difficile de ne pas rejeter la supposition que la *P. Buccata* soit parasite de ce Coléoptère.

P. Cremieri de Roman d.

Ann. de la Soc. Ent. T. VII. (1839) p. 433. pl. 12.

Ratzburg. Ichn. der Forstins. II. p. 53. pl. II. fig. 23. et III. p. 57.

Piceo-nigra, glabra, nitida; clypeo, ore, maculis humeralibus, scutelloque luteis; abdomine longe petiolato, rufo-testaceo, apice nigro; pedibus rufo-testaceis, posterioribus elongatis, compresso dilatatis, horum tibiis nigricantibus; alarum isthmo longo. Long. 12^{mm}.

Je ne doute pas que la belle espèce que j'ai sous les yeux ne soit identique avec celle décrite par Mr. de Roman d; voici cependant les différences que je remarque: Le thorax est noirâtre en dessus, brunâtre en dessous avec quelque mélange de jaunâtre et de roussâtre dans le plus grand nombre des individus (12 ex.).

Les deux tâches d'un blanc-jaunâtre qui couvrent les épaules sont conformes à la description, mais le dessin rougeâtre qui leur fait suite et qui est rendu peut-être un peu trop saillant par la figure, n'existe que sur deux individus et se réduit chez eux à une teinte d'un brun-rougeâtre et non rouge. L'écusson, de la couleur des taches humérales, est constamment roux au milieu vers la base. L'extrémité du premier segment abdominal porte en dessous une petite élévation en forme de dent. Le second et le troisième ont, de chaque côté, un trait longitudinal noirâtre et les derniers une étroite bordure d'un blanc lacté-ou glauque. Ces particularités n'ont pas été notées. Enfin la conformation si remarquable de pattes postérieures n'a pas été suffisamment mise en relief. Les hanches et les cuisses sont proportionnellement plus longues et beaucoup plus grêles que dans l'espèce précédente; les tibias et les tarses sont très aplatis et très larges, ils rappellent en quelque sorte la conformation de l'*Apis mellifica*; toutefois leur forme est plus allongée et plus élégante. Les tibias sont concaves en dehors comme ceux de l'*Abeille* et couverts de poils assez nombreux, très-courts, roides et dirigés en arrière. Le premier article des tarses est moins concave que les tibias, ses bords sont presque tranchants; il forme seul les trois quarts de la longueur du tarse; le second est beaucoup plus petit et aussi manifestement aplati. Les poils qui couvrent tous ces articles sont beaucoup plus serrés que ceux des tibias. Cette espèce diffère sous ce rapport de la précédente dont les tibias et les tarses sont médiocrement épaissis, moins comprimés et sans concavité sensible en dehors. La longueur de l'isthme ou l'intervalle qui sépare les deux cellules cubitales est aussi beaucoup plus considérable dans la *P. Cremieri*.

Les circonstances dans lesquelles j'ai pris cet insecte confirment de tout point l'observation de Mr. Bach dont Mr. Ratzburg parle dans son troisième volume: Je crois utile de les faire connaître. Pendant la der-

nière quinzaine du mois d'octobre dernier, je m'arrêtai devant un vieux saule carié dans lequel une colonie de *Formica fuliginosa* avait établi son domicile; la chaîne formée par ces vertueuses ouvrières était dans un mouvement perpétuel de va et vient; pendant que je cherchais des yeux la *Myrmecodia funesta* qui est leur hôte ordinaire, j'aperçus un insecte qui me parut étrange par son port et son vol, il vint se placer dans la crevasse du saule à très-peu de distance des fourmis et se soutint pendant quelque temps dans un espace très circonscrit à la manière des Syrphides. Je m'en emparai et ayant aussitôt reconnu un hyménoptère rare, je redoublai d'attention et de patience; quelques instants après, il en vint un second, puis un troisième et enfin après une halte de plus d'une heure à cette heureuse place, j'en avais quatre dans ma boîte. Tous venaient planer au dessus des fourmis à une distance de quelques lignes seulement et l'uniformité de leur vol n'était interrompue que par quelques mouvements brusques qu'ils exécutaient en s'éloignant de quelques pouces; après quoi ils revenaient à leur point de départ; mais une fois effrayés, ils disparaissaient avec la rapidité de l'éclair. Pendant le vol, l'abdomen forme une ligne droite, et les pattes postérieures sont dirigées en bas. J'ai rarement vu l'insecte se poser dans le voisinage des fourmis, mais jamais sur leur parcours. Quelque attention que j'y aie mise, je ne l'ai pas vu les toucher et celles-ci ne m'avaient pas l'air de se préoccuper de sa présence. Très désireux d'apprendre quelque chose de plus positif, je me rendis le lendemain auprès de mon vénérable saule, mais le ciel se couvrait de nuages, le temps était un peu froid, je ne recontrais pas l'objet de ma convoitise. Je revins plusieurs fois encore par un temps plus propice et chaque fois j'eus le plaisir de recontraire quelques individus renouvelant toujours le même manège, mais je ne pus rien apprendre de nouveau. J'examinai avec soin tous les vieux arbres du voisinage qui se trouvaient à peu près dans les mêmes conditions que mon saule, je ne vis aucun hyménoptère; il faut ajouter qu'il n'y avait pas non plus de *Formica Fuliginosa*.

Tous les individus qui furent le produit de ces chasses étaient des femelles. Mr. de Romand ne paraît aussi avoir connu que ce sexe. D'après Mr. Ratzeburg, le mâle se distinguerait surtout en ce que les deux premiers articles de ses antennes sont jaunes et que cette couleur est plus largement distribuée sur le corselet.

La parfaite concordance de ces deux observations me semble justifier l'opinion que ces espèces sont parasites du genre *Formica*; mais dans quelles conditions ce parasitisme a-t-il lieu? c'est ce qu'une observation ultérieure nous révélera peut-être.

Genre *Ischiogonus* Wesm.

Cellule discoidale interne plus courte à la base que l'externe; tête aussi longue que large; trois cellules cubitales; abdomen sessile: tels sont les caractères qui distinguent les *Ischiogonus* des autres genres du groupe des *Braconides cyclostomes* dont ils font partie. Des trois espèces connues jusqu'à présent, une était comprise dans la 3^{me} tribu du genre *Bracon* Nees ab Esenbeck; les deux autres ont été décrites pour la première fois par Mr. Wesmael. L'espèce nouvelle que je signale ici, se fait remarquer par sa grande taille et surtout par la longueur de sa tarière.

Mr. le professeur Wesmael ayant confirmé ma détermination générale sur un individu que je lui ai communiqué, la place de cet insecte ne peut être douteuse.

I. Longicaudis.

Niger, palpis pallidis; pedibus sordide testaceis; abdominis segmento primo striolato nigro, sequentibus nitidis nigro-piceis; terebra abdomine et thorace duplo longiore.

Long. 9^{mm}. Tête globuleuse, noire; mandibules rousses à la base; palpes longs et blanchâtres. Antennes brunes, grêles, de la longueur du corps. Les flancs du Mésothorax ont un sillon longitudinal profond et crénelé transversalement. Le méthathorax, faiblement rugueux, a, sur le dos cinq aréoles, dont deux en avant, beaucoup plus grandes que les autres et sur les côtés, en arrière, deux petits tubercules spiniformes. L'abdomen est sessile, oblong, aplati et dépasse à peine en longueur le thorax et la tête réunis: le premier segment est couvert de stries longitudinales et porte de chaque côté près de la base une fossette profonde qui s'efface insensiblement en arrière; les tubercules latéraux forment une petite saillie à la réunion du tiers antérieur avec les deux postérieurs. La base du second segment, déprimée sur les côtés, a quelques stries très courtes, longitudinales au milieu et obliques dans les dépressions; le reste et les segments suivants sont lisses, brillants, d'un noir de poix, avec un reflet plus clair vers les bords postérieurs; la soudure du second et du troisième est complète. Le ventre d'un fauve roussâtre, très-brillant, est élevé en carène. La tarière, légèrement dilatée en lancette au bout, est droite et rougeâtre, sa longueur est d'environ deux fois celle du corps, ses valves sont noirâtres, faiblement pubescentes et un peu comprimées au bout. Les ailes ont une légère teinte enfumée; les nervures, le stigma et l'écaille sont noirâtres; la côte et les deux extrémités du stigma plus claires.

Les pattes, assez robustes, sont d'un testacé sale un peu plus foncé vers les extrémités. Les tibias des deux paires antérieures sont manifestement arqués à la base.

Je ne possède que deux femelles, l'une des environs de Vienne et l'autre de Salzbourg. Les mâles m'est inconnus.

***Aleiodes formosus* *)**.

Rufo-testaceus; antennis, metathorace, macula pectoris, abdominis basi, geniculis, tibiaram apice tarsisque, nigris; segmentis tribus prioribus punctato-rugulosis.

Long. 9^{mm}. La tête est d'un testacé rougeâtre, à l'exception des antennes, des yeux, des ocelles et du bout des mandibules qui sont noirs. Le dernier article des palpes est obscur. Le chaperon très court, anguleux au milieu, se porte presque directement en avant, l'espace vide compris entre lui et les mandibules est très grand. La longueur des antennes égale celle du corps. Le dos du mésothorax et l'écusson sont vaguement ponctués. Le métathorax couvert d'une ponctuation ruguleuse, est faiblement caréné en avant, il est noir avec un point rouge de chaque côté. En dessous, il y a sur la poitrine une grande tache carrée et une petite sur les hanches antérieures, noires. L'abdomen à peine plus étroit à la base que le métathorax, s'élargit graduellement jusqu'à la fin du troisième segment; les trois premiers segments sont couverts d'une ponctuation réticulée, beaucoup moins forte sur le troisième; le premier a en outre une légère carène médiane; les deux suivants n'en offrent que des traces très peu sensibles. Dans la femelle la couleur testacé rougeâtre de l'abdomen commence au milieu du premier segment, la moitié antérieure seule est noire. Dans le mâle ce segment est noir avec une étroite bordure postérieure testacée. Les deux ou trois derniers sont aussi plus ou moins foncés dans ce sexe. (4 ♀ et 10 ♂)

Pattes testacées; genoux, extrémité des tibias et tarses noirâtres, ceux-ci souvent un peu plus clairs aux paires antérieures. Ailes transparentes, stigma et nervures du disque, noirs; base et écaille testacées: seconde cellule cubitale en carré presque régulier, plus courte que la discoidale interne.

J'ai communiqué, il y a plusieurs années, cette jolie espèce à Mr. Wesmael, qui, dans une lettre pleine de renseignements précieux sur un certain nombre d'espèces douteuses d'hyménoptères, m'a dit avoir reçu une *Aleiodes* semblable de Mr. Dahlbom, ajoutant que la Monographie des Braconides de Belgique n'en parlait pas et qu'il ne savait pas qu'elle eût été décrite. Il m'a été impossible de m'assurer si Mr. Dahlbom a publié depuis cette espèce.

J'ai pris cet insecte, en juin, en fauchant avec le filet les prairies des environs de Vienne. Il paraît rechercher les places abondamment couvertes d'une espèce d'*Equisetum*.

Aleiodes carbonarius.

Niger, rugulosus, pubescens; segmentis ultimis parce punctulatis, nitidis; alis infuscatis.

*) Les *Aleiodes* Wesm. correspondent à la 2^{me} Section des Rogas de Mr. Nees d'Eschenbeck.

Long 9^{mm}. Entièrement noire, à l'exception de la base des mandibules qui est ferrugineuse et de la base du ventre qui est vaguement roussâtre. Antennes assez épaisses, faiblement amincies au bout, un peu plus courtes que le corps. Ponctuation de la tête et du thorax ruguleuse. Métathorax faiblement caréné en avant sur la ligne médiane. Les trois premiers segments abdominaux sont couverts de rugosités assez fortes et longitudinales; une carène bien sensible les parcourt jusque près du bord postérieur du troisième; ce bord et les segments suivants sont luisants; à l'aide d'une forte loupe on y distingue les points épars dans lesquels sont implantés les poils. Le rebord marginal est visible jusqu'à la fin du troisième segment. Les ailes antérieures sont fortement enfumées, avec quelques espaces clairs sous le stigma le long des nervures; les postérieures sont moins assombries. Le stigma et la côte sont noirs, les nervures et l'écaïlle d'un noir de poix. La deuxième cellule cubitale est quadrilatère, un peu plus longue que large, plus courte que la discoidale interne. Les pattes sont entièrement noires.

Je ne possède que deux mâles, l'un a été pris à Laaerberg près de Vienne, l'autre vient de Neusiedlersee.

Aleiodes grandis.

Niger, pubescens; palpis piceis basi nigricantibus; tibiis tarsisque anterioribus femoribusque rufis; segmentis tribus prioribus punctato-rugulosis.

Long. 11^{mm}. Noire, opaque, légèrement pubescente. Tête petite, moins large que le thorax; palpes noirâtres à la base, couleur de poix dans le reste de leur étendue; mandibules ferrugineuses; antennes presque de la longueur du corps, subfiliformes, noires, un peu roussâtres en dessous vers la base. Thorax finement et ruguleusement ponctué, le métathorax un peu plus fortement; celui-ci porte une carène médiane oblitérée en arrière et un pli saillant de chaque côté vers les angles postérieurs. Abdomen plus long d'un tiers que la tête et le thorax pris ensemble, plus large, au milieu, que ce dernier. Les deux premiers segments de l'abdomen sont rugueux et montrent quelques sillons longitudinaux très courts; le troisième assez fortement ponctué, n'est que très faiblement rugueux à la base: une carène médiane parcourt ces trois segments et une autre plus faible occupe les côtés du premier et les deux tiers antérieurs du second. Le rebord marginal est sensible jusque sur le troisième. La seconde suture quoique soudée, est marquée par un sillon assez profond. Les derniers segments sont assez grands, nullement invaginés, peu luisants et finement pointillés. Les ailes sont très légèrement lavées de brun; les nervures, le stigma et l'écaïlle sont noirs ou noirâtres. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, les hanches, la base des trochanters, l'extrémité des cuisses postérieures, les tibias et les tarses postérieurs et le dernier article des tarses antérieurs

sont noirs ; l'extrême base des tibias de la dernière paire est d'un ferrugineux obscur.

La femelle de cette espèce, qui est une des plus grandes du genre, m'est inconnue. Environs de Vienne.

Pamurgus fasciatus.

Niger, albido-pubescens ; post-scutello segmentorumque cingulis, pallide luteis. ♀ Macula faciei genubusque luteis. ♂ Facie, antennis subtilis, tibiis tarsisque luteis.

Long. 7^{mm}. Noir ; tête et thorax densément ponctués, couverts de poils courts, assez clair-semés, d'un blanc cendré. La tête sensiblement plus large que le thorax est diversement colorée dans les deux sexes. Chez la femelle les mandibules sont ferrugineuses à la base et noirâtres au bout. Le milieu de la face est marqué d'une tache quadrilatère à angles supérieurs fortement arrondis, accompagnée d'un point obsolète de chaque côté et le chaperon d'une autre tache triangulaire faisant face à la première, jaunâtres. Le flagellum des antennes est d'un roux ferrugineux en dessous et à l'extrémité. Le mâle a les mandibules (le bout excepté), le labre, le chaperon, la partie inférieure des côtés de la face, une tache en forme de dé à coudre renversé, au milieu sous les antennes, une autre tache de chaque côté de celle-ci et le dessous du scape, d'un jaune blanchâtre ; le flagellum est d'un brun clair en dessus et jaunâtre en dessous. Le thorax a, dans les deux sexes, deux traits ou petites taches sur le bord du prothorax, les tubercules sous-alaïres et une ligne transversale sur le post-écusson entière ou interrompue au milieu, jaunâtres. L'abdomen est un peu plus large que le thorax, faiblement déprimé et couvert d'une ponctuation très fine qui disparaît sur le bord postérieur des segments où elle est remplacée par une surface très finement aciculée en travers. Le dos paraît nu, mais avec une forte loupe, on aperçoit une très faible pubescence. La frange anale de la femelle est d'un blanc cendré, les poils de l'extrémité anale du mâle sont tous blanchâtres. Le milieu de chaque segment est orné d'une bande jaune pâle qui s'élargit un peu sur les côtés, mais ne se prolonge pas sur le ventre ; ces bandes sont au nombre de six chez le mâle et de quatre seulement chez la femelle, la cinquième étant à peine indiquée ; chez celle-ci la première bande est en outre interrompue. Le bord postérieur de tous les segments est d'une couleur bistre. L'anus du mâle est pâle, celui de la femelle roussâtre. Les ailes sont hyalines, avec les nervures et l'écaïlle, rousses. Les pattes de la femelle sont noires, les genoux seuls et les épines des tibias sont jaunâtres, leurs poils et la brosse sont d'un blanc cendré. Le mâle a les genoux, les tibias et le premier article de tous les tarsi d'un jaune pâle ; les articles suivants et une petite tache en dedans des tibias postérieurs sont roux. On remarque de plus chez la femelle une dépression presque lisse à la base des segments du ventre.

Je ne possède qu'un mâle et une femelle qui m'ont été donnés par Mr. Kovats conservateur du Musée de Pesth, comme provenant de la Hongrie.

Anthidium quadridentatum.

Nigrum, fulvescenti-villosum; abdomine fasciis luteis in medio late interruptis. ♂ ano quadridentato.

Long. 13^{mm}. Noir; tête et corselet couverts d'une pubescence serrée et assez courte, d'un roux fauve, un peu plus pâle sur la face et d'un blanc argenté sur la poitrine. Chaperon, milieu des mandibules, côtés de la face jusqu'au delà des antennes et une tache derrière les yeux, jaunes. Écailles des ailes et tubercules huméraux ferrugineux uniformément ou avec une bordure jaune. Écusson simple. Abdomen très-faiblement pubescent, assez fortement ponctué; ses cinq premiers segments sont ornés d'une bande jaune, interrompue largement en avant, plus étroitement en arrière et également éloignée des bords antérieur et postérieur; le sixième porte deux taches ovalaires de cette couleur, ses côtés offrent une forte constriction et avant celle-ci une dent aigue mais courte: le septième forme au milieu une lame quadrilatère, un peu convexe, tronquée droit au bout et de chaque côté une dent un peu courbée en dedans, et un peu plus courte que la portion médiane. Ailes brunes, irisées, avec quelques places plus claires sur le disque. Extrémité des cuisses, jambes et tarses d'un jaune ferrugineux.

Deux mâles des environs de Vienne. Femelle inconnue.

Osmia cylindrica.

Nigra; capite thoraceque pallide fulvo-villosis; segmentorum marginibus albido-ciliatis; scopa pallide fulva; ano dentato. ♀

Long. 14^{mm}. Noire, allongée, presque cylindrique; pubescence de la tête et du thorax peu dense, assez courte, d'un fauve pâle. Mandibules largement tronquées au bout et faiblement bidentées. Abdomen allongé, plus étroit à son origine que vers l'extrémité, à pubescence courte et noirâtre en arrière, roussâtre à la base où elle est un peu plus longue, avec le bord postérieur des segments faiblement cilié de poils blancs, sur les côtés. La brosse est d'un fauve pâle comme le thorax. Sur le milieu du dernier segment ventral s'élève un tubercule dentiforme, dirigé en arrière, plat en dessous et se terminant en pointe mousse. Les épines des tibias sont ferrugineuses et les derniers articles des tarses un peu roussâtres. Ailes enfumées, leurs nervures et l'écaille, noires.

J'ai pris plusieurs fois cette espèce, dans les montagnes de Gastein, visitant les trous pratiqués par d'autres insectes dans les pièces de bois qui servent à la construction des chalets. Je ne connais pas le mâle.

Osmia spiniventris

Nigra, ferrugineo-hirsuta; ventris segmento secundo spinoso, tertio emarginato; ano producto, integro. ♂.

Long. 13^{mm}. Noire, densément ponctuée. La tête et le thorax sont couverts en dessus de poils serrés, hérissés, d'un roux ferrugineux plus ou moins pâle; ceux de la face couvrent entièrement le chaperon et masquent la bouche; en dessous ils sont cendrés. L'abdomen est brillant malgré sa ponctuation serrée; ils est richement vêtu de poils roides, un peu relevés, plus denses le long du bord postérieur des segments où ils semblent former des bandes peu distinctes, d'un ferrugineux vif chez les individus frais. La couleur foncière du bord de chaque segment est rougeâtre au moins sur les côtés. Le sixième segment est entier, l'anus saillant, étroit et arrondi au bout. Le milieu du second segment ventral forme une forte épine mousse sur les côtés de laquelle il s'amincit en lamelle cornée de couleur fauve. Le troisième segment est fortement échancré en demi cercle et cilié de poils serrés, roides, d'une belle couleur ferrugineuse dorée. Les poils des pattes ont la nuance de ceux de l'abdomen; la couleur foncière des tarse est plus ou moins ferrugineuse, surtout à la paire postérieure. Les ailes sont transparentes, un peu enfumées à la marge apicale, leurs nervures sont noires.

Par la disposition remarquable des second et troisième segments du ventre, cette espèce ressemble à la *Xanthomelana* K. et à la *ferruginea* Latr., mais elle en diffère par les deux derniers segments dorsaux qui sont simples.

Deux individus pris en Autriche, un autre en Carniole, un quatrième provenant de l'Italie et un cinquième de la Hongrie.

Je possède en outre deux exemplaires que je ne regarde pas comme spécifiquement distincts, bien que l'usure des poils et leur décoloration presque complète, leur donnent un facies tout différent; ils ne se distinguent en réalité que par les ailes dont le disque est également assombri: Je les ai pris, le 30 mai, à Mödling près de Vienne, dans les coquilles de *Hélix austriaca*.

Tenthredo (Allantus) Frauenfeldii

Nigra, pruinosa; ore, clypeo abdominisque segmento quinto luteis; pedibus luteis, nigro variegatis. ♂ ventre luteo toto.

Long. 11^{mm}. Noire, revêtue d'une pubescence très courte et soyeuse. Antennes entièrement noires, de la longueur du thorax, médiocrement épaissies au bout. Chaperon échancré, jaune; épistome, mandibules et palpes de cette couleur; bout des mandibules et dernier article des palpes noirâtres. Le corselet n'a de jaune que les tubercules métathoraciques et une bordure étroite du prothorax, sur les côtés. À l'abdomen, le cinquième segment en entier est d'un jaune lavé de fauve, tous les autres sont noirs, à l'exception du dernier qui est quelquefois étroitement bordé de jaune dans

la femelle. Chez celle-ci le cinquième segment du ventre est toujours jaune, le quatrième et le sixième le sont aussi ou en entier ou seulement en partie. Les valves de la tarière et les arceaux voisins sont noirs. Le mâle a le ventre jaune sans taches ou maculé de noirâtre; la plaque anale, tout-à-fait jaune, dépasse le dernier segment dorsal. Les pattes sont d'un jaune pâle, les hanches antérieures et la base des postérieures, la première moitié des trochanters, deux traits longitudinaux l'un supérieur et l'autre inférieur aux cuisses antérieures, le bout des postérieures, l'extrémité des tibias en dehors et le bout des articles des tarsi postérieurs, sont noirs. Quelquefois la couleur noire prend plus d'extension et alors les cuisses postérieures sont noires en totalité, les antérieures n'ont de jaune qu'en avant et les tarsi de la dernière paire sont aussi presque entièrement noirs. Chez le mâle les tarsi sont sensiblement dilatés. Ailes transparentes, un peu enfumées vers le bout; nervures et extrémité du stigma, brunes, la base de celui-ci plus pâle; côte ferrugineuse, écaille noire.

Var. Un mâle et une femelle récoltés avec l'espèce qui précède me semblent devoir lui être rapportés, malgré les différences que voici: Le prothorax est plus largement bordé de jaune; l'écaille des ailes porte aussi une étroite bordure de cette couleur. Le quatrième segment abdominal est jaune comme le cinquième. En dessous tous les segments sont bordés de jaune dans la femelle; le mâle est coloré comme l'espèce type. Aux pattes la couleur jaune prédomine.

Cette espèce a de grands rapports avec la *T. zonula* Kl., *T. luteiventris* Lep., dont elle diffère cependant par l'absence constante de la bande jaune du premier segment de l'abdomen et par ses antennes qui ne sont jamais jaunes à la base. Je l'ai prise, pendant le mois de juin, dans les environs de Vipbach en Carniole.

Je dédie cet insecte à mon ami G. Frauenfeld, notre savant et infatigable collègue, en souvenir des aimables rapports que j'ai avec lui.

Tenthredo Idriensis.

Pallide viridis; capite thoraceque nigro maculatis; abdominis segmentorum marginibus, punctisque lateralibus minutissimis, nigris.

Long. 10^{mm}. Corps d'un vert jaunâtre pâle; chaperon tronqué presque en ligne droite; antennes de la femelle d'un fauve pâle en dessous, brunâtres en dessus; celles du mâle d'un fauve pâle avec les deux ou trois premiers articles jaunâtres en dessous et noirâtres en dessus. Une grande tache noire sur le vertex renfermant trois traits jaunes, un derrière les ocelles et deux en avant: excavation de la tête, noire. Le dos du corselet est noir, avec les bords latéraux du lobe moyen du mésothorax, deux taches sur les lobes latéraux, l'écusson en entier, deux traits au devant de sa base et le postécusson, jaunes. Les sutures de la poitrine sont noires. Base du premier et du second segment de l'abdomen, noire; bord postérieur de celui-ci et des suivants noirâtre, avec un filet glauque plus ou moins

distinct; bords latéraux des cinq ou six premiers segments ayant en outre chacun un très petit point noir, non géminé. Pattes d'un jaunâtre pâle à leur base, un peu rousses à leur extrémité; un trait à la face supérieure des cuisses antérieures près des genoux, une ligne entière sur les postérieures, une petite tache au bout des tibias de la dernière paire et tous les crochets, noirâtres. Ailes transparentes, stigma, nervures et écaille, d'un jaune très-pâle.

Cette espèce est voisine des *T. scalaris* Kl. ou *viridis* de plusieurs auteurs et *punctulata* Kl., mais elle est bien distincte de l'une et de l'autre. Elle se distingue surtout de la première par la série de points qui se voit de chaque côté des segments et par sa taille plus petite. Elle diffère de la seconde en ce que les points marginaux sont simples et non géminés; la couleur foncière est plus pâle et la nuance verte se conserve moins bien, les taches noires du vertex et du thorax sont plus grandes et ne constituent pas de simples lignes; les pattes ne sont pas parcourues dans toute leur longueur par une ligne noire et l'extrémité des articles des tarsi n'est pas autrement colorée que la base. Voilà, je pense, des caractères suffisants pour reconnaître cette espèce.

J'ai capturé une quinzaine d'individus la plupart mâles dans les clairières des bois, aux environs d'Idria en Carniole, pendant le mois de juin.

Tenthredo coryli.

(♀) *Tenth. coryli* Pz. Faun. germ. 71. 8.

Fabricius Syst. Piez. 34 Nr. 22.

Lepelletier Monogr. Tenthred. 78 Nr. 230.

Hartig die Blattwespen. 313 Nr. 57.

(♂) *Tenth. intermedia* Klug. Blattwesp. 183 Nr. 136.

Hart. Die Fam. der Blattwesp. 310 Nr. 43.

À mon passage à Laibach, l'année dernière, Mr. Ferdinand Schmidt, auquel l'Entomologie doit tant de précieuses découvertes, me fit généreusement don de deux Tenthredinètes qu'il avait prises accouplées sur l'Euphorbe, le 26 mai. Je reconnus immédiatement, dans la femelle la *T. coryli* Pz. et plus tard, dans le mâle, la *T. intermedia* Kl. Le long veuvage de la *T. coryli* qui a été décrite par tous les auteurs qui se sont occupés d'Hyménoptères, s'explique par la différence de coloration qui distingue le mâle, qui paraît d'ailleurs assez rare comparativement à la fréquence de l'autre sexe. La légitimité de cette union est un fait qui mérite d'être connu et je me plais à reporter l'honneur de cette découverte à mon aimable confrère et ami.

Description du mâle. Noir, face, dessous du corps, milieu de l'abdomen, stigma et extrémité des antennes en dessous d'un jaune pâle. Pattes de cette couleur avec les cuisses et les tibias rayés de noir en dessus; tarsi bruns.

Je l'ai pris plusieurs fois sur le coudrier (*Corylus avellana*), en Carniole et en Styrie.

Lyda aurantiaca.

Nigra, nitida; antennis testaceis; scapo, facie, scutello pedibusque pallide flavis; abdominis segmentis 2—5 aurantiacis.

Long. 13^{mm}. Corps d'un noir un peu violet. Antennes d'un testacé un peu ferrugineux avec le scape entièrement jaune; le second article du flagellum plus long que les deux suivants réunis; front, chaperon, bas des joues, une ligne très étroite à l'orbite interne et deux traits le long du bord occipital, jaunes. Bordure du prothorax, écusson et un point carré sur le métathorax de même couleur. Les tubercules métathoraciques sont d'un jaune

lavé de ferrugineux. Les segments 2—5 de l'abdomen sont d'un beau jaune orangé en dessus, plus tendre en dessous, le segment apical est étroitement bordé de jaune. On remarque en outre à la base et sur les côtés du sixième un petit trait oblique de la couleur des segments précédents. Pattes d'un jaune pâle à la base, plus vif vers les extrémités. Base des hanches postérieures et crochets des tarsi, noirâtres. Tibias antérieurs sans épine au milieu. Ailes lavées de jaunâtre, avec une nubécule plus ou moins distincte sur la troisième cellule cubitale; nervures du disque, brunes, celles de la base, la côte et le stigma, jaunâtres; écaille jaune.

La *T. rubi* Fourc. Geoffr. de Vill. semble avoir beaucoup de rapports avec celle-ci, mais les antennes et les pattes sont autrement colorées.

Je n'ai vu que quatre femelles, dont deux appartiennent à ma collection; j'ai pris la première à Salzbourg, et la seconde à Idria en Carniole; les deux autres se trouvent dans le Musée impérial de Vienne sans détermination, elles proviennent aussi des provinces Autrichiennes.

Je ne connais pas le mâle.

Cephus luteomarginatus.

Niger, nitidus; facie, thorace maculis, scutello, abdominisque segmentorum margine, luteis; pedibus luteis, nigro maculatis.

Long. 7^{mm}. Noir, luisant; face, joues, mandibules, palpes, une large bande à l'orbite frontale et une tache derrière les antennes, jaunes: bout des mandibules et dernier article des palpes noirâtres. Antennes noires, leur premier article jaune en dessous, à peine plus longues que la moitié du corps, faiblement épaissies au bout. Deux grandes taches triangulaires sur le dos du prothorax, deux autres allongées sur les côtés de la poitrine et l'écusson, jaunes. Segments de l'abdomen largement bordés de jaune, à l'exception des deux premiers qui n'ont qu'un liseré ou entier ou interrompu: anus jaune. Du côté du ventre, la base seule des segments est noire. Pattes jaunes, hanches et trochanters tachés de noir; tarsi assombrés, surtout vers l'extrémité. Ailes transparentes, hyalines, nervures brunes, stigma et côte pâles, écaille jaune.

Deux mâles reçus de Mr. Kovats conservateur du Musée de Pesth, qui m'a dit les avoir pris en Hongrie.

Explication des figures.

Pl. I.

- Fig. 1. *Euceros crassicornis* Gr. (♀)
 " 2. *Euceros albitarsus* Curtis. (♀)
 " 3. Antenne grossie de l'*Euceros albitarsus* (♂).
 " 4. Tête du *Metopius nasutus* Giraud, vue de face pour montrer la forme anguleuse du chaperon.
 " 5. La même vue de profil.
 " 6. *Mesostenus nubeculator* Giraud.
 " 7. *Ischiogonus longicaudis* Giraud.

Pl. II.

- Fig. 1. *Aleiodes formosus* Giraud. (♂)
 " 2. *Lyda aurantiaca* Giraud. (♀)
 " 3. *Tenthredo (Allantus) Frauenfeldii* Giraud. (♀)
 " 4. *Tenthredo Idriensis* Giraud. (♀)

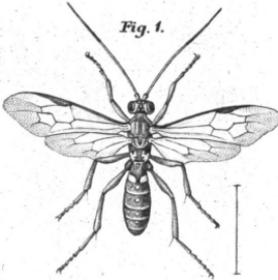


Fig. 1.

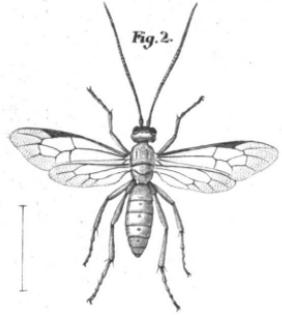


Fig. 2.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

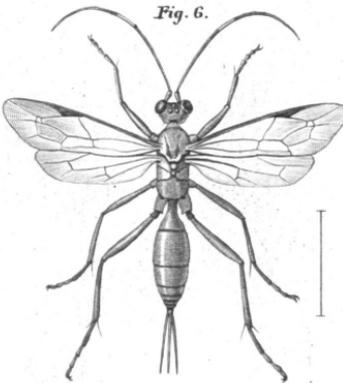


Fig. 6.

Strohmayer del.



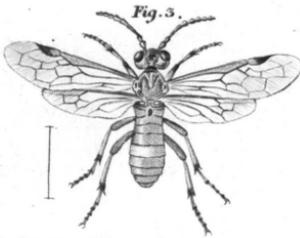
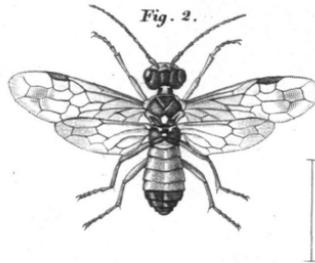
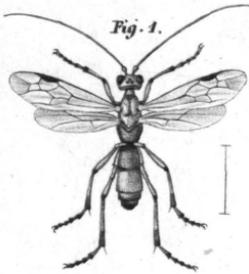
Fig. 7.

J. Giraud del.

Verhandl. d. zool. botan.
Vereins. VII. 1857.

IV.

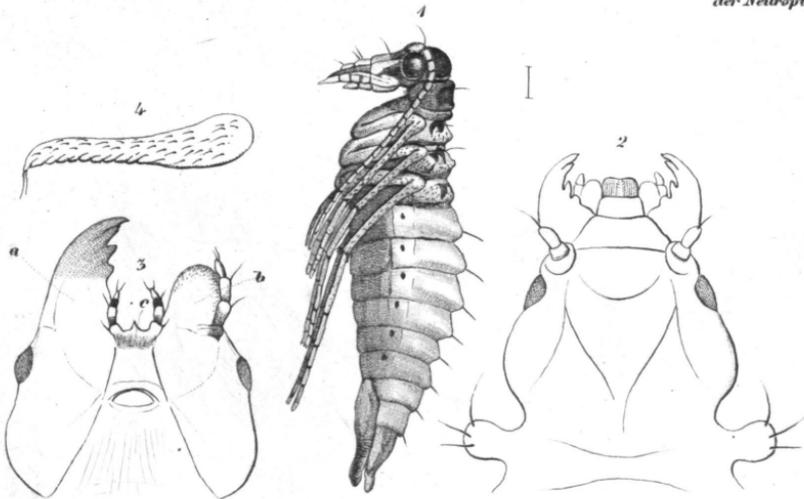
J. Giraud
Hyménoptères nouveaux.



Strohmayer del.

Friedr. Brauer.

Beiträge zur Kenntniss
der Neuropteren.



Brauer del.

J. Sichel sc.

Boreus hiemalis L.

Fig. 1. Nymphen des ♂ vergrößert. Fig. 2. Kopf der Larve vergrößert. Von oben. Fig. 3. Derselbe von unten mit Hinweglassung des linken Ober- u. rechten Unterkiefers. a. Oberkiefer b. Unterkiefer samt Taster c. Unterlippe samt Taster. Fig. 4. Flügeldecke der männlichen Nymphen vergrößert.

Gedr. v. A. F. Neumann.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Früher: Verh. des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien. seit 2014 "Acta ZooBot Austria"](#)

Jahr/Year: 1857

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Giraud Joseph Étienne

Artikel/Article: [Description de quelques hyménoptères nouveaux ou rares. 163-184](#)